

de besoin. De plus, en situation de crise grave, le Canada déploierait outre-mer, un groupe d'opération maritime, un groupe-brigade, un groupe-bataillon d'infanterie, une escadre de chasseurs et un escadron d'aéronefs de transport tactique.

Bien qu'on le souligne rarement, l'Alliance atlantique a également des activités sur le territoire canadien. En effet, les vastes étendues du Canada s'avèrent un terrain d'exercice privilégié pour les Européens qui manquent souvent d'espace pour effectuer de grandes manœuvres ou des vols d'entraînement à basse altitude. Les bases des forces canadiennes de Shilo (Manitoba), Suffield (Alberta), Goose Bay (Labrador) et le secteur d'exercice de Wainwright (Alberta) sont particulièrement appréciées par les Britanniques, les Allemands ou Hollandais qui viennent s'y entraîner.

Du côté budgétaire, après une hausse vertigineuse atteignant 182 millions de dollars canadiens entre 1984 et 1988, les paiements de transfert du ministère de la Défense nationale du Canada à l'OTAN sont à la baisse oscillant autour 105,1 millions de dollars canadiens en 1997¹⁸. Ces paiements de transfert comprennent les budgets militaires et agences de l'OTAN (40%), les infrastructures de l'OTAN -dépenses en capital- (54%), l'aide mutuelle (6%) et depuis 1994 le quartier-général du corps d'intervention rapide (moins de 1%). Les budgets du ministère des Affaires étrangères comprennent eux aussi une contribution à l'OTAN. Cette dernière, beaucoup moins élevée que pour le Ministère de la Défense nationale, s'élève à environ 15 millions de dollars canadiens par année et comprend les frais de l'administration civile et des programmes scientifiques.

Sur le plan opérationnel, dans le cadre des missions de l'OTAN en ex-Yougoslavie, le Canada est, en quelque sorte, de retour en Europe. Le Canada avait détaché près de 1000 militaires à la mission IFOR et s'est engagé activement dans la mission SFOR sous le commandement de l'OTAN avec une participation de 1220 soldats canadiens sur une force totale de 31 000 soldats et militaires (près de 4% du contingent total). La durée de la mission SFOR est de 18 mois et devrait donc se terminer en juin 1998. Toutefois, il est possible qu'elle soit renouvelée. Les soldats canadiens qui participent à la mission SFOR appartiennent principalement au 2^{ème} bataillon du *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* (PPCLI), basé au Canada. Leur tâche est de s'assurer du respect des accords de paix par les différents belligérants.

¹⁸ Données provenant des budgets fédéraux canadiens. Les chiffres sont en dollars canadiens de 1986.